



## **CONFÉRENCE RÉGIONALE OCÉANIENNE CONJOINTE des directeurs des services météorologiques et des responsables de la gestion des catastrophes**

### **Compte rendu**

*Adopté par les directeurs des services météorologiques et les responsables de la gestion des catastrophes à la Conférence régionale océanique conjointe  
Hôtel Novotel, Nadi (Îles Fidji)  
10 et 11 mai 2009*

1. La Conférence régionale océanique conjointe des directeurs des services météorologiques et des responsables de la gestion des catastrophes s'est tenue à Nadi les 10 et 11 mai 2009 sous la présidence des Fidji. Le thème de la réunion était « Renforcer les systèmes d'alerte précoce de bout en bout — Problèmes et possibilités » et avait pour objectif de :
  - Améliorer la compréhension des principaux problèmes communs aux directeurs des services météorologiques et des responsables nationaux de la gestion des catastrophes ;
  - Étudier les possibilités d'améliorer la fourniture aux communautés océaniques d'alertes portant sur plusieurs dangers ;
  - Améliorer la capacité de collaboration entre les *directeurs des services météorologiques et les responsables nationaux de la gestion des catastrophes*.
2. Les représentants des pays suivants ont assisté à la réunion : Australie, États fédérés de Micronésie, États-Unis d'Amérique, Fidji, France, Guam, Îles Cook, Îles Salomon, Kiribati, Nouvelle-Calédonie, Nouvelle-Zélande, Palaos, République des Îles Marshall, Samoa, Samoa américaines, Tonga, Tuvalu et Vanuatu. Les organisations régionales et internationales suivantes y ont également participé : Secrétariat du Programme régional océanique de l'environnement (PROE), Commission océanique de recherches géoscientifiques appliquées (SOPAC) et Organisation météorologique mondiale (OMM). La liste des participants est reproduite en annexe.

### Ouverture officielle

3. La Conférence a été ouverte par M. Timoci Natuva, ministre fidjien des travaux publics, des transports et des équipements collectifs. Dans son allocution d'ouverture, le ministre a précisé que cette réunion offrait aux responsables nationaux de la gestion des catastrophes (RNGC) et aux directeurs des services météorologiques régionaux (DSMR) une importante occasion d'échanger des informations et expériences en vue de l'amélioration des services fournis aux communautés insulaires océaniques, en particulier dans le contexte du changement climatique et de l'incidence croissante de catastrophes naturelles. Le ministre a également fait observer que la dernière réunion conjointe de ces deux groupes s'était tenue en 1998 et qu'il avait alors été décidé qu'elle se tiendrait tous les ans. Il a donc exprimé l'espoir de tirer le meilleur parti de cette occasion, qui pourrait bien marquer le début d'une collaboration régulière et productive entre les RNGC et les DSMR.
4. Reprenant le thème de la réunion, le ministre a souligné le besoin de faire participer toutes les parties concernées à la gestion des risques de catastrophe dans le Pacifique, y compris les administrations nationales, les O.N.G., les collectivités, le secteur privé et les partenaires locaux, nationaux, régionaux et internationaux.
5. Les remarques de MM. Taito Nakalevu (PROE) et Bhaskar Rao (SOPAC) et de Mme Mary Power ont également attiré l'attention sur la collaboration interdisciplinaire, la sensibilisation de la communauté et des utilisateurs finaux, les chevauchements entre l'adaptation au changement climatique et la gestion des risques de catastrophes, la situation unique de la crise financière mondiale et du changement climatique et l'important rôle que jouent les RNGC et les DSMR pour aider les communautés insulaires océaniques à résister à ces phénomènes.

### Principaux résultats

6. La Conférence :
  - A pris note de l'importance d'**améliorer la collaboration interdisciplinaire entre les correspondants tels que les RNGC et les services météorologiques nationaux (SMN)** ainsi qu'avec les parties concernées aux niveaux local, national, régional et international en vue de la mise en œuvre de projets de gestion des risques de catastrophes et notamment de systèmes d'alerte précoce de bout en bout ;
  - A attiré l'attention sur la **possibilité unique de former des liens entre les SMN et les RNGC en tant qu'agents de liaison dans les domaines de l'adaptation au changement climatique et de la gestion des risques de catastrophes** ;
  - A souligné l'importance de l'intégration de la gestion des risques de catastrophes et du changement climatique, et des scénarios pertinents, dans la prise de décision et la planification du développement pour appuyer et promouvoir le développement durable ;
  - A reconnu les **limites et les difficultés en matière de savoir-faire et de visibilité de la communauté** des RNGC et des SMN et a noté comment ces deux groupes peuvent s'entraider, par exemple dans le cadre du fonctionnement ininterrompu des services météorologiques destinés au système d'alerte précoce de bout en bout ;

- A pris note du besoin d'appliquer des systèmes de gestion de la qualité à tous les services, conformément aux exigences de l'OMM et de l'OACI ;
- A pris note des **principaux domaines intéressant** les RNGC et les directeurs des services météorologiques, à savoir les **phénomènes météorologiques extrêmes**, dont les cyclones et les inondations, et les **phénomènes climatiques extrêmes**, tels que les sécheresses et les tsunamis ;
- A rappelé le contexte, les thèmes et les activités du Cadre d'action 2005-2015 pour la réduction des risques de catastrophes et la gestion des catastrophes : Un investissement pour le développement durable dans les pays insulaires océaniques (**Cadre océanien sur la gestion des risques de catastrophes**) et du Cadre océanien d'intervention sur les changements climatiques (**PIFACC**) ainsi que du **Réseau de partenaires** du Pacifique sur la gestion des risques de catastrophes et de la **Table ronde sur le changement climatique**, ainsi que les efforts déployés par chacun d'eux pour éviter les chevauchements et la démobilitation ;
- A salué les **contributions respectives de la SOPAC et du PROE** dans la mise en œuvre du Cadre océanien de gestion des risques de catastrophes, qui fait le lien entre les initiatives internationales de gestion des catastrophes et de réduction des risques de catastrophes et les initiatives régionales telles que le PIFACC et l'adaptation au changement climatique ;
- A reconnu l'importance de **la participation locale** aux initiatives internationales sur la gestion des risques de catastrophes et l'adaptation au changement climatique pour veiller à leur pérennité, ainsi que l'importance d'**établir des rapports et d'effectuer un suivi** réguliers par rapport aux initiatives régionales en la matière telles que le cadre régional de réduction des risques et de gestion des catastrophes et le Cadre océanien d'intervention sur les changements climatiques ;
- A souligné l'importance de la **qualité des données** en matière de gestion des risques de catastrophes et d'atténuation du changement climatique et s'est inquiétée de la détérioration des observations climatiques dans certains domaines au cours des 50 dernières années, ainsi que du besoin d'une typographie et d'une bathymétrie côtières précises de tous les pays insulaires océaniques et du besoin de modéliser les ondes de tempête ;
- A pris note des lacunes des RNGC et des SMN, aussi bien au niveau des capacités humaines que technologiques, et a reconnu le besoin d'**investir dans la formation, le renforcement des capacités et la technologie** ;
- S'est inquiétée de ce que le changement climatique observé dans le Pacifique est plus important que prévu par le **Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC)** ou à la limite supérieure des prévisions ;
- A reconnu l'important défi que représente l'amélioration de la résilience des communautés aux phénomènes extrêmes, avec différents échéanciers nécessitant différents outils scientifiques et opérationnels en tenant compte des différents niveaux de confiance dans chaque prévision.
- A confirmé l'importance de la **sensibilisation du public** aux produits et services, grâce à la dissémination d'alertes hydrométéorologiques et géologiques, et de la **préparation du public**, par le biais d'exercices, de campagnes régulières de sensibilisation et de plans d'intervention communautaires ;

- A pris note de l'utilité d'**intégrer les nouvelles technologies** (téléphones portables, sirènes etc.) aux **techniques traditionnelles** (bouche-à-oreille, cloches etc.) pour diffuser des messages d'avertissement à la communauté ;
- A reconnu le rôle de divers organes techniques en matière d'alerte précoce, en particulier l'infrastructure opérationnelle et la dotation en effectifs des SMN nécessaires à leur fonctionnement ininterrompu ;
- A pris acte des défis particuliers liés à l'**isolement** des communautés insulaires océaniques ;
- A pris note du quatrième rapport d'évaluation du GIEC, qui estime que le changement climatique pourrait entraîner des événements météorologiques et climatiques plus intenses et des catastrophes plus graves.

### Principales recommandations

7. Plusieurs recommandations ont été émises pendant la réunion. Elles recensent les moyens de poursuivre la collaboration entre les RNGC et les SMN de sorte à appuyer les efforts déployés dans le Pacifique pour gérer les risques de catastrophes et atténuer le changement climatique :
  - **Partage d'informations et renforcement des capacités**, par exemple grâce à des bases de données communes de cartographie des dangers et d'évaluation des risques et au réseau océanique sur les catastrophes, en vue de leur utilisation et mise à jour par les RNGC et les SMN ;
  - Renforcement des systèmes d'alerte en cas de dangers hydrologiques et géologiques ;
  - **Renforcement et synchronisation des activités de sensibilisation du public** entre les RNGC et les services météorologiques, en particulier dans le cadre des relations avec les médias, de la préparation des communautés et de la participation de la société civile (communautés religieuses, organisations non gouvernementales, etc.) ;
  - Poursuite des **réunions conjointes des RNGC et DSMR** ;
  - **Poursuite du soutien au renforcement des capacités des services météorologiques nationaux** ;
  - **Renforcement de la capacité et des moyens d'action du CMRS de Nadi, afin qu'il continue de fournir des services à la région Pacifique** ;
  - **Mise en place de systèmes d'alerte précoce de bout en bout** couvrant plusieurs dangers et notamment les tsunamis/cyclones, les inondations, les fortes houles, les sécheresses et les autres dangers hydrométéorologiques, car ils représentent plus de 80 % des catastrophes naturelles survenant dans la région Pacifique ;
  - Création de **centres sous-régionaux d'alerte aux tsunamis** pour les tsunamis locaux qui ne sont pas couverts par le Centre d'alerte aux tsunamis dans le Pacifique ;
  - Importance du **renforcement institutionnel** et de la coordination entre les organismes, au vu des avancées technologiques ;

- **Augmentation du dialogue entre les partenaires nationaux, régionaux et internationaux** (tels que l'OMM, l'UNISDR, la NOAA, etc.) pour échanger des données et des méthodologies en vue de l'exécution des initiatives de gestion des risques de catastrophes et d'atténuation du changement climatique ;
  - **Intégration de la gestion des risques de catastrophes et de l'atténuation du changement climatique dans les processus de planification du développement et de budgétisation ;**
  - **Équipe de sensibilisation des décideurs** pour promouvoir la gestion des risques de catastrophes et l'atténuation du changement climatique et attirer l'attention des RNGC sur les services météorologiques hydrologiques nationaux.
8. La SOPAC, le PROE et l'OMM, en collaboration, consultation et coopération avec les RNGC et les SMN, les membres de la Table ronde sur le changement climatique, le Réseau océanien sur la gestion des risques de catastrophes et les autres organismes nationaux, régionaux et internationaux pertinents, sont appelés à contribuer directement à la réalisation des recommandations ci-dessus.

## **Conclusions**

9. Les représentants désirent remercier le gouvernement intérimaire de la République des Fidji ainsi que le peuple fidjien d'avoir accueilli la Conférence régionale océanienne conjointe des directeurs des services météorologiques et des responsables de la gestion des catastrophes. Les représentants ont également rendu hommage au président de la Conférence.
10. Les représentants ont exprimé leur gratitude aux partenaires de développement et autres organisations régionales et internationales pour leur participation et leur précieuse contribution au débat.
11. Les représentants ont également remercié la SOPAC, le PROE et l'OMM pour leurs travaux dans le cadre de la présente conférence régionale et leur soutien aux activités de gestion des risques de catastrophes et d'atténuation du changement climatique dans le Pacifique.

11 mai 2009

Nadi  
Fidji